

#### Points-clés

- En mars, 15 423 tonnes de produits aquatiques ont été vendus en halles à marée, soit des volumes supérieurs de 22 % à la moyenne biannuelle et en hausse de 11 % par rapport au mois dernier, hausse constatée sur l'ensemble des façades à l'exception de la façade Nord.
- Les apports ont surtout augmenté pour la coquille Saint-Jacques et les petits pélagiques.
- Le cours moyen baisse de 2 % sur un mois et est équivalent à la moyenne biannuelle. Cette baisse de cours se concentre en façade Manche (-1%), et a surtout concerné des espèces à faible valorisation (émissole, grondin rouge, congre, petite roussette) et les raies.

#### 1 – Débarquements

##### *Débarquements en France métropolitaine des navires sous pavillon français de plus de 12 mètres<sup>1</sup>*

Sur le mois de mars, 741 navires de plus de 12 mètres ont débarqué 21 241 tonnes, soit 20 navires de plus par rapport au mois de février et 15 % de volumes en plus.

Par rapport au même mois de 2020, mars 2021 se caractérise par une augmentation de 16 navires en activité, soit une hausse de 2 % et par des volumes en augmentation de 10 %.

mois	année	Volume (en kg)	navires
8	2019	24 723 794	692
9	2019	21 302 624	684
10	2019	26 261 871	731
11	2019	25 540 938	712
12	2019	22 095 954	729
1	2020	17 277 626	713
2	2020	23 693 812	725
3	2020	19 308 649	725
4	2020	16 808 796	535
5	2020	18 565 575	631
6	2020	21 611 944	682
7	2020	23 238 192	691
8	2020	23 470 356	684
9	2020	23 270 014	685
10	2020	23 356 287	738
11	2020	23 972 359	732
12	2020	19 063 132	722
1	2021	18 798 551	723
2	2021	18 414 567	721
3	2021	21 241 622	741

<sup>1</sup> hors bases avancées et débarquements pour mise en vente à l'étranger.

## 2 – Première mise en vente des produits de la pêche

*NB: la note ci-dessous inclut les ventes hors criée, qui sont à considérer avec précaution. En effet, ces ventes sont sous-déclarées mais il n'est pas possible d'identifier précisément l'ampleur de cette sous-déclaration.*

### 2.1 - Ventes totales (halles à marée et hors criée)

Les ventes en halles à marée et hors criée ont augmenté de 12 % entre les mois de février et mars en volume et de 9 % en valeur, le prix moyen s'établissant à un niveau inférieur de 3 % par rapport à celui du mois dernier.

	Total France (halles à marée + hors criée)		
	volume (t)	prix (€/kg)	valeur (k€)
janv-20	16 226	3,52	57 159
févr-20	14 717	3,49	51 312
mars-20	13 180	3,22	42 399
avr-20	11 290	3,03	34 247
mai-20	12 700	3,05	38 674
juin-20	18 445	2,95	54 476
juil-20	18 212	3,03	55 176
août-20	17 361	3,37	58 421
sept-20	17 798	2,98	52 996
oct-20	16 925	3,00	50 795
nov-20	18 402	3,15	57 949
déc-20	15 694	4,18	65 535
janv-21	15 361	3,49	53 649
févr-21	14 936	3,49	52 161
mars-21	16 943	3,38	57 226
Evolution mars/février	12%	-3%	9%
Evolution mars 2021 – moyenne fév 2019/2020	9%	4%	13%

### 2.2 - Ventes en halles à marée (ventes aux enchères et ventes de gré à gré) :

Les **ventes en halles à marée** sont en hausse de 11 % sur un mois et de 22 % par rapport à la moyenne observée sur les deux années précédentes. Le prix moyen diminue de 2 % ce mois-ci et est équivalent à la moyenne biannuelle. Toutefois, l'indice des prix des produits de la mer s'est arrêté de baisser en mars (+0,2 point), après 12 mois consécutifs de baisse, comme l'a montré une analyse complémentaire du LEMNA<sup>2</sup>. L'indice de mars se retrouve au même niveau que celui de début 2018.

En mars, le poids des ventes **en gré à gré** (19 % des ventes) baisse de nouveau (-8 %, 14 % en dessous de la moyenne biannuelle) au profit des ventes **aux enchères** (81 % des ventes, en augmentation de 16 %, soit 34 % supérieures à la moyenne biannuelle).

Les **quantités invendues** ont augmenté de 43 % par rapport à février pour atteindre un niveau quasi-similaire à la moyenne de mars les deux années passées (-1 %). Malgré la décision de certaines OP de suspendre tous leurs ordres de rachat depuis le 22 mars, **les volumes rachetés par les OP** ont augmenté de 2 % par rapport à février ainsi que par rapport à la moyenne biannuelle pour mars. Ils représentent 3 % des volumes vendus.

Contrairement au mois dernier, les quantités vendues se trouvent au-dessous des niveaux moyens des deux dernières années pour toutes les **façades françaises** sauf en Hauts-de-France où ils sont inférieurs de 3 % par rapport aux niveaux de mars 2019-2020. Ainsi, dans les façades Méditerranée, Atlantique, Bretagne sud et Manche, elles augmentent respectivement de 7, 13, 16 et 40 % par rapport à la moyenne biannuelle. En revanche, il existe une plus grande disparité dans l'évolution en volume par rapport à février : si les façades Nord et Atlantique accusent une baisse respective de 2 % et 15 %, les façades Méditerranée, Bretagne sud et Manche ont observé des volumes dynamiques en ce mois de mars (respectivement + 12 %, + 17 % et + 24 %).

<sup>2</sup> Voir l'annexe à la fin de cette note de conjoncture

Par rapport à février, les **cours** baissent de 1 % en Manche, sont stables en Méditerranée, augmentent de 2 % en Atlantique et en Bretagne sud et de 12 % en Hauts-de-France. Par rapport à la moyenne, les façades Manche (+ 3 %), Nord (+ 17 %) et méditerranéenne (+ 21 %) se situent au-dessus alors que les façades Atlantique (-1 %) et Bretagne sud (-2 %) demeurent en-dessous. En termes d'indice<sup>3</sup>, les façades Manche-Mer du Nord et Méditerranée connaissent une hausse respective en mars de 1 et 2 points, tandis que la façade Golfe de Gascogne continue à baisser (-0,4 point) pour le 13<sup>ème</sup> mois d'affilé.

---

<sup>3</sup> Voir l'annexe à la fin de cette note de conjoncture.

## Analyse par halles à marée

Halle à marée	Volume mois de mars (kg)	Evolution volumes mars/ février	Prix mars (€)	Evolution prix mars/ février	Valeurs (€)	Evolution valeurs mars février	Évolution valeurs moyenne / 2019- 2020
Agde	95 860	+ 30 %	6,12	+ 3 %	586 391	+ 34 %	+ 38 %
Arcachon	139 717	- 15 %	6,89	+ 10 %	962 663	- 7 %	+ 18 %
Audierne	131 784	+ 50 %	5,04	- 7 %	663 703	+ 39 %	+ 55 %
Boulogne	1 434 464	- 2 %	2,54	+ 12 %	3 636 991	+ 10 %	+ 21 %
Brest	191 010	+ 63 %	3,84	- 1 %	734 258	+ 61 %	+ 65 %
Cherbourg	514 689	+ 10 %	2,17	+ 1 %	1 116 480	+ 11 %	+ 26 %
Concarneau	241 069	+ 49 %	5,34	- 2 %	1 286 661	+ 47 %	+ 37 %
Dieppe	614 129	+ 15 %	2,70	0 %	1 660 398	+ 15 %	+ 46 %
Douarnenez	658 751	+ 29 %	0,93	- 4 %	614 188	+ 24 %	+ 72 %
Erquy	1 358 409	+ 29 %	2,18	- 6 %	2 958 602	+ 22 %	+ 51 %
Fécamp	349 742	+ 36 %	2,54	- 9 %	888 292	+ 24 %	+ 60 %
Grandcamp	166 519	- 33 %	2,61	+ 4 %	434 377	- 30 %	- 30 %
Granville	906 484	+ 44 %	2,29	+ 11 %	2 072 775	+ 59 %	+ 82 %
Île d'Yeu	1 509	- 17 %	4,49	- 47 %	6 778	- 56 %	- 73 %
La Rochelle	129 453	+ 7 %	4,61	+ 2 %	597 038	+ 9 %	- 3 %
La Turballe	388 943	- 6 %	3,63	- 10 %	1 413 706	- 15 %	+ 3 %
Le Croisic	145 238	- 9 %	7,24	+ 16 %	1 051 218	+ 5 %	+ 44 %
Le Grau du roi	165 986	- 4 %	6,57	+ 3 %	1 091 139	- 1 %	+ 28 %
Le Guilvinec	1 332 357	+ 30 %	3,53	- 1 %	4 700 383	+ 28 %	+ 11 %
Les Sables d'Olonne	583 807	- 20 %	5,16	- 13 %	3 010 842	- 30 %	+ 7 %
Loctudy	199 471	+ 20 %	3,70	0 %	737 131	+ 20 %	- 5 %
Lorient	1 385 710	+ 4 %	3,72	+ 5 %	5 155 786	+ 9 %	+ 4 %
Noirmoutier	177 612	- 22 %	7,78	+ 6 %	1 380 940	- 18 %	0 %
Oléron	389 409	+ 39 %	5,52	- 3 %	2 147 732	+ 35 %	+ 42 %
Port en Bessin	688 963	- 9 %	2,39	- 4 %	1 646 998	- 12 %	+ 6 %
Port- la- Nouvelle	69 379	+ 31 %	5,61	- 1 %	389 182	+ 30 %	+ 34 %
Quiberon	126 752	- 27 %	4,84	+ 25 %	613 083	- 8 %	+ 35 %
Roscoff	488 307	+ 49 %	3,85	+ 2 %	1 878 823	+ 52 %	+ 78 %
Royan	62 820	- 17 %	9,63	+ 24 %	604 834	+ 3 %	+ 27 %
Sète	169 930	+ 15 %	5,84	- 3 %	992 444	+ 12 %	+ 25 %
St Gilles Croix de Vie	143 476	- 15 %	4,40	- 3 %	630 864	- 17 %	+ 7 %
St Guénéolé	112 175	+ 5 %	4,46	+ 24 %	500 847	+ 29 %	+ 30 %
St Jean de Luz	478 919	- 37 %	3,33	+ 14 %	1 593 739	- 28 %	- 5 %
St Malo	203 786	+ 29 %	1,96	+ 3 %	400 171	+ 33 %	+ 26 %
St Quay Portrieux	1 176 679	+ 44 %	2,34	- 6 %	2 757 675	+ 36 %	+ 55 %
Hors criée	1 519 840	+ 31 %	4,15	- 17 %	6 309 049	+ 8 %	- 30 %

Source : VISIOMer

## Analyse par espèces

Les volumes de **coquille Saint-Jacques**, 1<sup>ère</sup> espèce vendue sous criée pour le 6<sup>ème</sup> mois consécutif, ont augmenté à nouveau en mars (+ 11 %) jusqu'à atteindre un niveau 48 % supérieur à la moyenne biannuelle. Les volumes de **bulot** poursuivent leur augmentation par rapport au mois précédent (+ 38 %), devenant la 8<sup>ème</sup> espèce en termes d'apports, mais ils demeurent 16 % inférieurs à ceux de la moyenne des deux dernières années.

S'ils étaient en repli en février, les **petits pélagiques** ont augmenté leurs quantités vendues, tant pour la sardine (+ 21 %), que pour le maquereau (+ 66 %) ou encore le chinchard (+ 54 %). La sardine et le maquereau sont respectivement à la 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> place en termes de volumes vendus en criée. Les volumes pour ces trois espèces

sont au-dessus la moyenne biannuelle pour un mois de mars : + 17 % pour le chinchard, + 34 % pour le maquereau et + 46 % pour la sardine. En termes de rachats OP, la sardine, même si elle reste la 3<sup>ème</sup> espèce la plus concernée en volume, a vu ses interventions baisser de 38 % pour ne représenter que 4 % des volumes totaux. Concernant les **poissons blancs**, les volumes vendues de merlu et le merlan, respectivement 2<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> espèces en volume au niveau national, sont en repli (respectivement - 23 % et - 12 %). après leur forte hausse de février. La lingue franche et le tacaud sont également en baisse (- 6 % et - 7 %). Les quantités ont été marquées à la hausse pour la lingue bleue (+ 9 %), pour le lieu jaune (+ 13 %), pour l'églefin (+ 17 %) et surtout pour le lieu noir dont les volumes vendus se sont multipliés par 17. En revanche, ces volumes de poissons restent en-dessous de la moyenne des débarquements des deux années précédentes, excepté pour le merlan (+ 5 %). Ainsi, en est-il pour le merlu et le tacaud (- 5 %), le lieu jaune (- 10 %), l'églefin (- 20 %), la lingue franche (- 57 %) et le lieu noir (- 62 %). Comme le mois dernier, la disponibilité de **poissons fins** reste disparate entre les espèces : les volumes en hausse pour la baudroie (+ 36 %), la cardine franche (+ 48 %) et surtout pour le Saint-Pierre (+ 124 %), mais en baisse pour la sole (- 34 %) ou encore le bar (- 47 %). Par rapport à la moyenne biannuelle pour un mois de mars, les volumes disponibles se situent plutôt au-dessus de la normale (+ 13 % pour la cardine franche, + 42 % pour la sole et la baudroie, + 111 % pour le Saint-Pierre), mis à part le bar (- 6 %). Les rachats de baudroie par les OP se sont réduits de 35 % entre février et mars, même s'ils restent 29 % supérieurs à la moyenne de mars 2019-2020, atteignant 4 % des volumes vendus au niveau national.

Pour les **céphalopodes**, la seiche (- 9 %) et le calmar (- 54 %) poursuivent leur décrue en mars. Cependant, ils ne connaissent pas d'évolution semblable par rapport à la moyenne biannuelle puisque la seiche observe des apports 21 % supérieurs tandis que le calmar atteint des niveaux 4 % inférieurs.

Enfin, pour les **crustacés**, les volumes sont en forte augmentation tant par rapport au mois dernier (+ 52 % pour l'araignée de mer et + 144 % pour la langoustine) que par rapport à la moyenne de mars 2019-2020 (+ 33 % pour le calmar, + 99 % pour la langoustine). Les rachats par les OP ont baissé de 55 % pour la langoustine entre février et mars et de 12 % entre mars 2019-2020 et mars 2021, pour représenter 1 % des volumes vendus. Pour l'araignée de mer, les volumes rachetés ont augmenté de 20 %, par rapport à février et de 47 % par rapport à la moyenne biannuelle.

Entre février et mars, ces apports plus abondants ont eu un effet mécanique à la baisse sur les cours de plusieurs espèces. En effet, les opérateurs de marché en 1<sup>ères</sup> ventes font état d'un décalage trop fort entre une disponibilité plus marquée et un marché amputé avec les fermetures persistantes de la restauration, ce qui déprécie les prix (Centre RNM de Lille).

Tout d'abord, la coquille Saint-Jacques baisse de 3 % au niveau national par rapport à février, une bonne partie de l'offre étant écoulee par les industries de transformation pour aller en surgélation, ce qui est souvent le cas pour la fin de campagne à cette période de l'année. Son prix moyen au niveau national reste supérieur de 7 % par rapport à la moyenne mensuelle des deux années précédentes. La part des rachats par les OP par rapport aux quantités vendues totales est descendue à 7 % au mois de mars contre 9,5 % le mois précédent, ces interventions ayant baissé de 7 % ce mois-ci, comparativement à la fois à février et à mars 2019-2020. Puis, un certain nombre d'espèces diverses dont les débarquements ont augmenté ont vu leur prix moyen diminuer dans des proportions supérieures à 10 % comme chez des espèces nobles comme la langoustine et le Saint-Pierre (- 12 %) ou encore la cardine franche (- 37 %), des espèces à faible valorisation comme l'émissole, le grondin rouge (- 13 %) ou encore le congre (- 30 %) et la petite roussette (- 32 %); les raies (- 12 % pour les raies bouclée et blonde, - 19 % pour la raie fleurie); des poissons blancs comme l'églefin (- 15 %) ou le lieu noir (- 20 %); des petits pélagiques comme le maquereau (- 28 %). Ainsi, parmi ces espèces, les rachats OP se sont multipliés jusqu'à atteindre près de 10 % des ventes pour la raie blonde, 7 % pour le congre ou encore 5 % pour la raie fleurie.

La baudroie (- 2 %) souffre toujours de difficultés de commercialisation, avec un prix moyen inférieur de 15 % à la moyenne biannuelle, même si une demande correcte en Europe du Sud à l'approche des fêtes de Pâques (Centre RNM de Lille) a permis de compenser un marché français atone.

A l'inverse, quelques espèces ont su tirer leur épingle du jeu de ce climat morose avec des valorisations en hausse. Cela a été le cas pour le merlan (+ 16 %), apprécié par le consommateur pour ses filets, malgré une concurrence soutenue à l'import.

Avec une météo favorable dans la 2<sup>ème</sup> quinzaine du mois, les petits pélagiques comme la sardine (+ 10 %), en tant que poisson à griller, a été plébiscitée par les consommateurs. Les niveaux de valorisation du maquereau (+ 10 %) et de la sardine (+ 11 %) sont, ainsi, supérieurs à ce qu'ils étaient en moyenne les deux dernières années. Enfin, les céphalopodes bénéficient du soutien de marchés à l'export (+ 12 % pour la seiche et + 21 % pour le calmar). Tant pour la seiche (+ 4 %) que pour le calmar (+ 7 %), leur prix moyen se situe au-dessus de la moyenne biannuelle.

### 2.3 - Ventes hors criée :

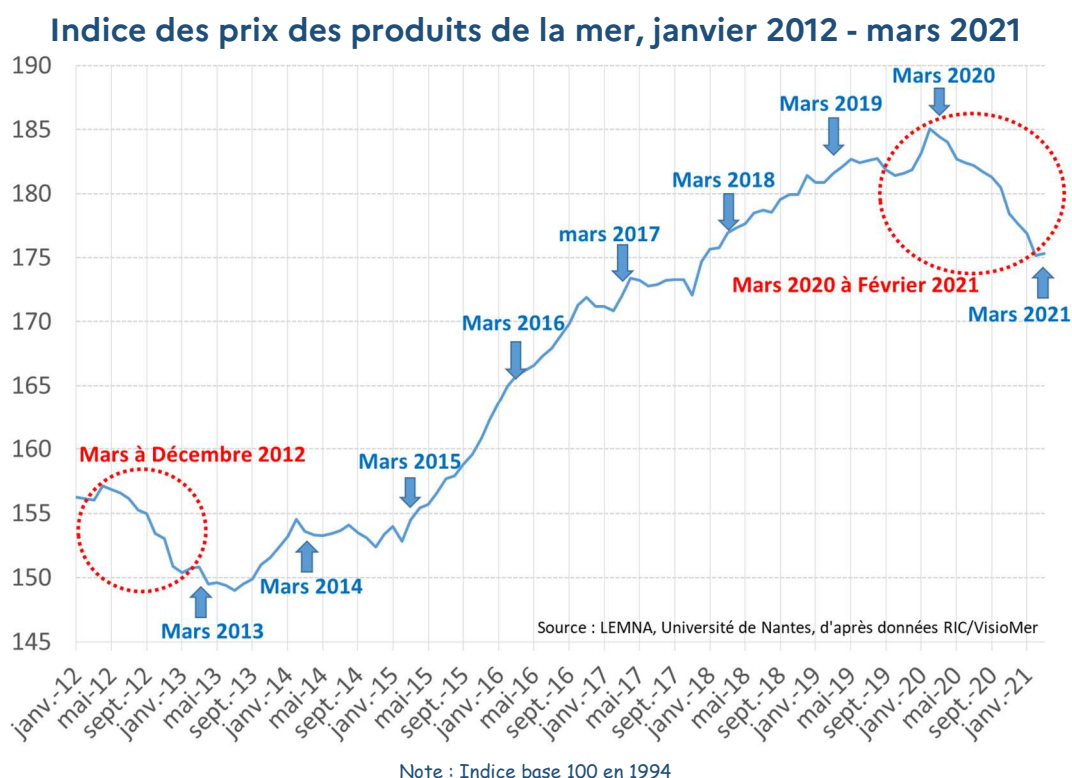
Les ventes en hors-criée ont augmenté de 31 % entre février et mars, passant de 1 161 tonnes à près de 1 520 tonnes environ. Le lieu noir, qui ne présentait quasiment pas de déclarations en février, a bondi à 359 tonnes, devenant la 1<sup>ère</sup> espèce déclarée en mars. Ils sont 4 % supérieurs à ce qu'ils étaient ce même mois en 2019-2020 pour cette espèce. Autre espèce ayant percée en mars, le cabillaud, avec 109 tonnes, atteint la 3<sup>ème</sup> place, même s'ils restent 78 % inférieurs à la moyenne 2019-2020. Les volumes de bulot déclarés en hors criée ont augmenté de 5 % entre février et mars, mais ont baissé de 22 % par rapport à la moyenne biannuelle.

## Annexe : étude sur la première mise en marché – LEMNA, avril 2021

Les transactions, enchères et gré à gré, réalisées dans les halles à marée métropolitaines et déclarées dans le système RIC/VISIOMer de FranceAgriMer ont permis de construire un indice de prix à la production entre janvier 1994 et mars 2021. Cet indice permet de mesurer l'évolution des prix à partir d'un 'panier' composé des 50 premières espèces en valeur mises en marché. La méthode de construction de cet indice tient compte de l'évolution de ce panier dans le temps et de la saisonnalité (pour plus de détails voir la note complète de FranceAgriMer).

Après un automne 2020 très mouvementé sur les marchés des Produits De la Mer (PDM) et une période hivernale caractérisée par une baisse des débarquements en Halle à Marée (HAM), le mois de mars a conduit à une augmentation des volumes (+ 8 % pour mars par rapport au mois précédent) accompagnée cependant d'une diminution du prix moyen (-1%). Pourtant, l'indice des prix à la production des produits de la mer qui tient notamment compte de la composition des produits de la mer s'est stabilisé après baisse qui durait depuis un an.

Les débarquements en mars sont beaucoup plus importants que ceux enregistrés en mars 2020 (environ + 35 % en raison des premières mesures de restrictions qui ont débuté le 17 mars 2020). Le graphique ci-dessous montre que le mois de mars 2021 est caractérisé par une stabilisation de l'indice des prix à la production des PDM. L'indice augmente de 0,2 pt en mars 2021. La dernière hausse remonte à février 2020 (+1,9 pt) avant le confinement (depuis il a perdu 0,6 pt en mars, 0,5 en avril, 1,3 en mai, 0,3 en juin, 0,2 en juillet, 0,5 en août, 0,4 en septembre, 0,8 en octobre, 2 en novembre, 0,8 pt en décembre, 0,7 pt en janvier 2021 et 1,7 pt en février).

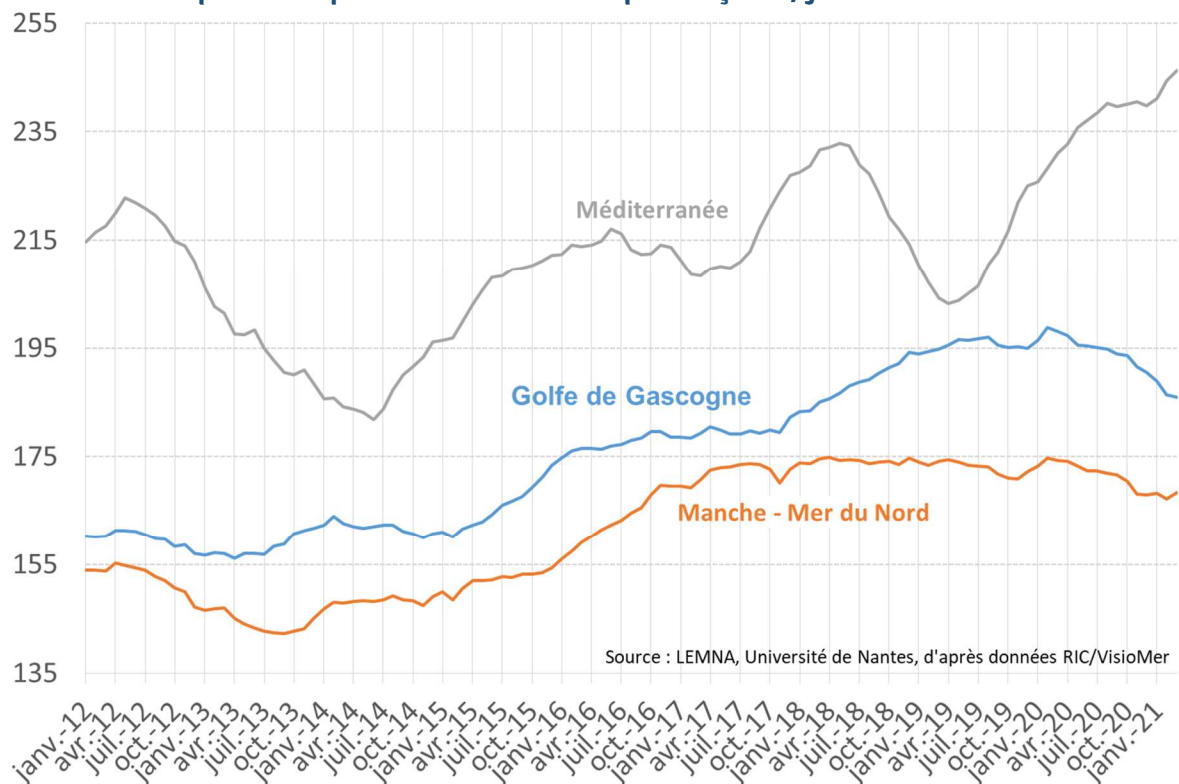


En mars 2021, l'indice de prix se retrouve presque au même niveau que celui de janvier 2018. Autrement dit, le niveau des prix des produits de la mer est le même que celui pratiqué en janvier 2018 alors que le niveau général des prix a augmenté de plus 3,5 % sur la même période. Cette tendance du marché reste inédite. Depuis 1995 (date de construction de l'indice avec les données RIC), l'indice des prix à la production n'avait jamais chuté 12 mois consécutivement. En 2007, après la forte augmentation de 2006, la baisse avait duré 10 mois et en 2021 pendant 9 mois en raison de la chute de la demande.

Le graphique ci-dessous permet de détailler l'indice des prix par façade. Dans l'ensemble, les évolutions de l'indice des prix pour le Golfe de Gascogne et la Manche – Mer du Nord sont relativement proches. Cependant, l'indice des prix pour la Manche – Mer du Nord augmente de plus d'un point en mars 2021 après 12 mois de

baisse, alors que sa valeur pour le Golfe de Gascogne baisse depuis 13 mois (-0,4 pt pour mars 2021). La façade méditerranéenne montre une tendance différente. Elle se distingue par une amélioration du niveau des prix depuis le printemps 2019 (+2 pts en mars) à l'exception notable de décembre 2020 caractérisé par une baisse (-0,7 pt).

### Indice des prix des produits de la mer par façade, janvier 2012 - mars 2021

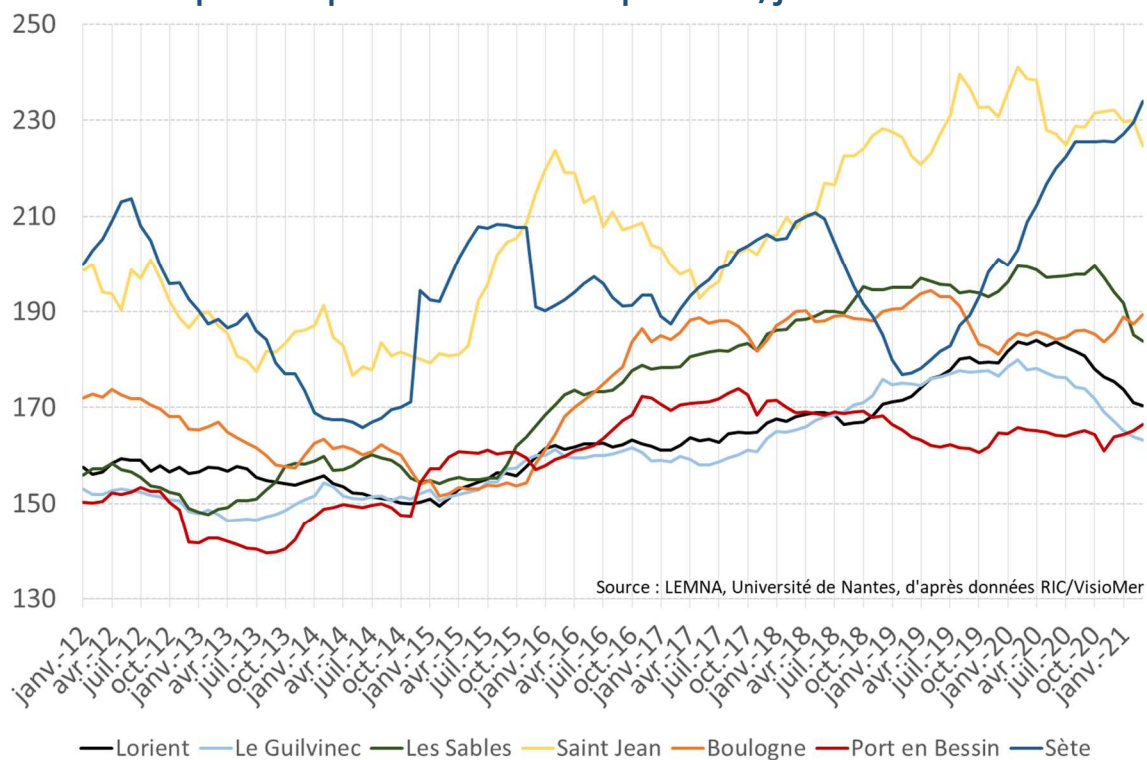


Note : Indice base 100 en 1994

Pour compléter cette analyse par façade, une première déclinaison de l'indice des prix à la production des PDM pour plusieurs criées a été calculée dans le graphique ci-dessous. À l'exception de Saint-Jean-de-Luz qui se caractérise dans l'ensemble par une forte hausse de ses prix depuis 2015 (en mars 2021, l'indice perd 5 pts), les trois autres criées étudiées du Golfe de Gascogne en particulier Lorient et Le Guilvinec suivent la même tendance. Boulogne et Port-en-Bessin illustrent bien l'évolution de la façade Manche - Mer du Nord comme Sète pour celle de la méditerranée. Pour janvier et février, si l'indice des prix s'est réduit pour l'ensemble des criées du Golfe de Gascogne (-0,7 pt pour Lorient et Le Guilvinec) avec en particulier la forte baisse enregistrée aux Sables d'Olonne (-1,3 pt en mars après -6,7 pts en février), la situation est moins défavorable pour les criées de la façade Manche - Mer du Nord avec la hausse de l'indice en janvier à Boulogne (+1,8 pt) et à Port-en-Bessin (+1,4 pt). La halle à marée de Sète pour la Méditerranée se caractérise par une dynamique ascendante des prix (+4,3 pts).



## Indice des prix des produits de la mer par criée, janvier 2012 - mars 2021



Note : Indice base 100 en 1994

L'intégration prochaine du mois d'avril 2021 dans le calcul de l'indice permettra de montrer si cette période inédite et inquiétante pour le secteur est bien terminée.